

Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 2 janvier 1886

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (2)

Collation 2 p. (137r, 138r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 2 janvier 1886, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/44394>

Copier

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [2 janvier 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Lieu de destination 15, Portsmouth Street, Oxford Road, Manchester (Royaume-Uni)

Description

Résumé Marie Moret remercie Edward Neale pour ses vœux et l'assure que son affection pour lui ne fait que croître. Marie Moret s'occupe de traduire pour *Le Devoir* des papiers envoyés par Henry Rowley concernant la Labour association.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Labour Association](#)
- [Rowley, Henry](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 26/09/2022

Dernière modification le 10/10/2023

Guise Familistère, 2 Janvier 1891

Cher Monsieur Keale,

J'ai reçu vos roses blanches et vos entremèlées de "Ne m'oubliez pas", et m'apportant vos souhaits de bonheur à l'occasion du nouvel an.

Une volte souvenir me rend heureuse ! et combien m'est douce la pensée que peut-être vous avez choisi cette jolie image à cause des vers inscrits au verso et disant :

".... that in your heart a thought
* Of me may constant linger,
* To rest unchanged in changing year's;
* By time's despotic finger."

Le seul changement qui puisse s'opérer dans la respectueuse affection que je vous porte, c'est que cette affection aille en croissant à mesure que j'élargis aussi dans la vie notre personnalité. J'y suis toute et infatigable.

Dans ses travaux pour la sainte cause de l'émancipation populaire.

Cher Monsieur Heale, c'est à moi de vous prier de vouloir bien toujours me garder une petite place dans votre cœur.

N'ayant pas ici d'images à ma disposition, je ne puis en choisir une pour vous transmettre mes vœux. Que la présente lettre vous porte donc l'expression de ma profonde sympathie et les vœux ardemment que M. Godin et moi faisons pour votre santé et votre bonheur.

— Vous avons reçu de M. Rowley des documents qui nous intéressent au plus haut point concernant "Labour association". Je m'occupe à en traduire le nécessaire pour faire bien connaître aux lecteurs du "Droit", cette nouvelle et si importante partie de nos travaux.

A vous de tout cœur

Marie Moret